

Le GRAND EXORDE de Cîteaux

Présentation

Nous nous appuyons sur l'ouvrage de Jean-Baptiste Auberger (OFM) : « L'unanimité cistercienne primitive : mythe ou réalité ? », Achel, 1986, publié avec le soutien de P. Edmond Mikkers, moine d'Achel.

Rappel

Il y a trois « Exordes de Cîteaux » :

1. Le Petit Exorde (*Exordium Parvum*), daté de 1119, et très probablement ayant comme principal rédacteur Etienne Harding. Ce récit des « Commencements de Cîteaux » est repris intégralement au début du « Grand Exorde ».
2. L'Exode de Cîteaux (*Exordium Cistercii*), daté de 1123/1124, provenant de Clairvaux. Selon Dom Jean Leclercq, c'est « une présentation spirituelle des faits adaptée à la date de rédaction » (évolution des relations avec Molesme). S. Bernard a dû guider cette rédaction.
3. Le « Grand Exorde de Cîteaux », texte redécouvert en 1913. L'auteur en est Conrad d'Eberbach, abbaye cistercienne allemande de la lignée de Morimond. Conrad avait été moine à Clairvaux avant d'être envoyé à Eberbach. 'Grand' par l'abondance des Livres (7 Livres) : tel est ce récit amplifié des « débuts de Cîteaux ».

Le contexte

Le contexte de la rédaction du G.E. est polémique. C'est une vigoureuse défense des moines blancs (les cisterciens) contre les détractations de certains « moines noirs » (les clunisiens). L'Apologie de Bernard, commandée par Guillaume de S. Thierry, date de 1124. Mais depuis, et malgré les excellentes relations entre l'Abbé de Clairvaux et Pierre le Vénérable, Abbé de Cluny, les tensions restent vives. Le conflit entre les moines cisterciens de l'Abbaye du Miroir et les clunisiens du Prieuré de Gigny, date de 1132 : il ne s'éteindra qu'en 1154. Un témoin précieux de ce conflit entre moines blancs et moines noirs est le moine Idung de Prüfening (en Allemagne) qui de bénédictin devint cistercien et qui écrivit un intéressant « Dialogue entre deux moines », vers 1155-1160.

La lecture au Livre I, du ch. X nous révèle ce contexte polémique : faisons cette lecture, et essayons d'en préciser le vocabulaire ; donnons un sens à ces différents termes ou expressions employés :

- 'Religion' = manière de vivre en moine sa vie chrétienne ; équivalent de 'vie monastique ou de *conuersatio*.
- 'Nazaréens' = les fidèles disciples de Jésus.
- 'Œuvre de restauration' = allusion au propos des fondateurs de Cîteaux vis-à-vis de l'observance de la RB.
- 'Révérendissimes Abbés de Cîteaux et de Clairvaux' = remarquer la considération affectée dont on entoure les supérieurs des monastères cisterciens ; ils ne sont plus indignes que les Abbés bénédictins de Cluny.
- 'Fidèles observateurs de la Règle monastique' = les cisterciens qui essaient de vivre plus intégralement et plus strictement la teneur de la RB.
- Le silence relatif sur les 'Anciens Pères de l'illustre Abbaye' = il s'agit de Cîteaux. Conrad, l'auteur du G.E. connaît mieux les 'Anciens Pères' de Clairvaux que de Cîteaux. Il fut moine de Clairvaux.

- ‘Les combats de la milice spirituelle’ = vocabulaire tiré de la RB ; milice = service de la prière et du travail sous le regard de Dieu, et du combat contre les « ’pensées’ ».
- ‘L’état monastique était tombé dans un tel excès de relâchement’ = notation excessive ; dans E. C. Molesme est très respectueusement loué pour le sérieux de son vécu monastique.
- ‘La citation de Sg 18, 14-16’ est très significatif = l’Exode des hébreux, sortant d’Egypte par la puissance de Dieu, est comparé à la sortie de Molesme des 21 moines accompagnant Robert vers Cîteaux...
- ‘Les usages’ = garder la Règle bénédictine.
- ‘Colloques privés’ = ils ont précédés la décision de sortir de Molesme.
- ‘Les relâchés’ = les moines qui s’opposèrent au projet cisterciens ou calomnièrent les « serviteurs de Dieu ».
- ‘Saint Robert’ = le Grand Exorde est plein d’admiration pour Robert et les deux autres fondateurs, Albéric et Etienne.

Le lien du G. E. avec le P. E. et l’E. C.

- Cîteaux est présenté comme une fondation canonique : un seul document législatif y est inséré, mais document capital : la « Lettre du Légat du pape » à Robert.
- Tout ce qui concerne Albéric et Etienne est repris du P. E.
- Il y a peu d’emprunt littéraire à l’E.C., mais la citation de Dt 32, 10 est importante (Cîteaux est considéré comme un « lieu d’horreur et de grande solitude » (cf. E. C. I, 7). De plus, « l’E.C. colore de façon nette le texte du G. E. lui-même » (JB Auberger).

La version des faits présentés par le G. E.

- L’intention de Conrad est clairement exprimée : « Faire connaître avec la plus grande exactitude aux générations futures l’origine de Cîteaux » (cf. Ch. X).
- Il accentue la polémique entre moines blancs et moines noirs, et amplifie la portée des faits rapportés par le P. E.
- Il présente l’*Apologie* de S. Bernard qui lui fut commandée par Guillaume de S. Thierry comme « s’opposant aux moines noirs ». En réalité, cette « défense » n’est pas une polémique accusatrice, mais une invitation à plus de fidélité à vivre la RB.
- Il présente Cîteaux comme « une réforme de la vie bénédictine » (voir G. E. ch. X), ce qu’est Cîteaux effectivement.

Le plan donné par Conrad

1. Description des « commencements de notre Saint Ordre ».
2. Zèle des « Révérendissimes Abbés de Cîteaux et de Clairvaux ».
3. Récits de « certains faits des Anciens Pères » (de Clairvaux).

Les étapes de la fondation rapportée par Conrad (voir JB. Auberger, pp. 74-75)

Conclusion : ‘Diverses lectures’ des commencements de Cîteaux ; elles ont chacune leur mérite. Celle du P. E. reste historiquement la plus objective, semble-t-il.

Présentation synthétique du Grand Exorde de Cîteaux

Ce 'Grand Exorde' comprend six Livres plus un septième Livre en 'Appendice'. La 'Récapitulation Générale' qui figure à la fin du Livre VI pourrait très bien introduire l'ouvrage : elle nous donne une clé de compréhension et d'interprétation qui doit guider la lecture du 'Grand Exorde'.

Bref contenu de la 'Récapitulation Générale'

« Cet ouvrage (a) fait connaître les commencements de l'Institut Cistercien et les hommes remarquables qui par leur profession et leur sainteté ont illustré les Abbayes de Cîteaux et de Clairvaux... pour inspirer à quelques religieux la haine du vice et l'amour de la vie parfaite ».

L'ouvrage est en fait un rassemblement (une 'collation') de « notes éparses de nos Anciens pour être mises à la connaissance d'un grand nombre de lecteurs ».

Deux motifs ont inspiré ce regroupement :

1. L'édification des religieux qui vivent l'observance cistercienne.
2. Faire cesser les calomnies des 'Moines noirs', et « leur enlever tout prétexte de décrier notre Ordre auprès des séculiers » (gens du siècle).

Une particulière mention est faite de S. ETIENNE Harding, de S. BERNARD et de ses 30 compagnons, entrés à Cîteaux 15 ans après la Fondation de 1098 (donc en 1113).

Il est noté aussi combien ces deux Abbayes de Cîteaux et de Clairvaux prospérèrent et essaimèrent. Après la mort de Bernard (1153), on retrouva à Clairvaux 888 cédulas de profession de moines et de convers (environ 200 moines, et 600 convers).

Il est dit de Bernard que, malgré les sollicitations qui lui furent adressées pour qu'il devienne évêque, « jamais on ne put le ravir à sa chère pauvreté » (p. 571). Il gouverna Clairvaux pendant 38 ans d'abbatit.

L'auteur du 'Grand Exorde', Conrad d'Eberbach fut moine à Clairvaux. Il évoque avec émotion son vécu à l' « Abbaye du val d'absinthe » devenue progressivement un « jardin de délices » pour moines observants. Il évoque des figures de grands Abbés : Dom Pierre et Dom Garnier en particulier.

« Chacun, à Clairvaux, regardait l'observance comme une tradition et comme un héritage qui lui était confié » (p. 572).

Conrad a connu Dom Gérard, le Prieur de Clairvaux, Dom Geoffroy, le secrétaire de S. Bernard, Dom Hugues, de Montfélix, Dom Pierre de Châlons...

« Le zèle courageux des saints Fondateurs qui ont persévérés dans la stricte observance, n'est pas resté – comme on le voit – sans imitateurs » (finale du Livre VI et de la 'Récapitulation').

Synthèse

Livre I :

« Dans l'esprit de pénitence, origine de la vie monastique, à partir du modèle de l'Eglise primitive de Jérusalem » (cf. Jean Cassien, Inst. Cénob. 2-4).

- **Ch. 1 :** « Comment le Seigneur Jésus nous a donné dans sa doctrine, l'idée d'une parfaite pénitence ».
- **Ch. 2 :** Vie commune dans les communautés de la Primitive Eglise.
- **Ch. 3 :** S. Antoine et les autres saints Pères ; avec eux, la vie monastique jette un grand éclat.

- **Ch. 4** : Origine et autorité de la RB ; ses fruits merveilleux.
- **Ch. 5 et 6** : S. Benoît envoie, à la prière de l'évêque du Mans, S. Maur fonder un monastère dans les Gaules¹. Puis, il est parlé de la fondation de Cluny au début du Xème s. et de ses premiers grands Abbés : S. Odon, « homme chéri de Dieu, venant d'Aquitaine » (Bordeaux).
- **Ch. 7** : Miracle : des miettes de pain deviennent des perles...
- **Ch. 8** : Un religieux est assisté dans sa mort par une multitude 'vêtue de robes blanches'. Les successeurs d'Odon à Cluny : Mayeul et Odilon.
- **Ch. 9** : Hugues, Abbé de Cluny, guérit un paralytique.
- **Ch. 10** : Les Fondateurs de Cîteaux : leur projet nourrit à Molesme². L'attitude de S. Robert, fédérateur du mouvement de réforme.
- **Ch. 11** : La démarche auprès du Légat du pape, Hugues, à Lyon.
- **Ch. 12** : Départ de Molesme. Arrivée à Cîteaux, au diocèse de Châlons.
- **Ch. 13** : Albéric, second Abbé (ce qui témoigne que Robert est bien, pour Conrad d'Eberbach, considéré comme le premier Abbé de Cîteaux).

Un rédacteur, autre que Conrad, rappelle que ce dernier plaçait ici « l'élection d'Albéric et ses démarches auprès du Saint-Siège pour mettre son monastère sous la protection du pape Urbain II ». Si cet évènement n'est pas directement rapporté, c'est qu'il figure dans le Petit Exorde, qui précède, dans la même édition, le Grand Exorde.

- **Ch. 14** : Un clerc intègre miraculeusement l'Ordre de Cîteaux.
- **Ch. 15** : Mort d'Albéric. Etienne lui succède et joint de « nouveaux règlements aux anciens » (allusion à P. E. XV. XVII, et à la C.C. avec ses Statuts). Ces « nouveaux règlements » s'opposent, sans le dire, aux usages de Cluny. Cependant, Ponce de Melgueil, Abbé de Cluny, est dépeint comme un personnage « superbe, prodigue et relâché »...

Le récit de Conrad reprend, pp. 81-84, pour transcrire l'évènement de l'entrée de Bernard à Cîteaux avec 30 'compagnons', en 1113.

- **Les ch. 16 à 22 rapportent les actes d'Etienne Harding** auquel un frère défunt révèle l'extension de l'Ordre.
- **Ch. 23** : Institution du Chapitre Général. Fondations de Cîteaux. Confirmation par le S. Siège de la légitimité de Cîteaux. Approbation de la C.C.
- **Ch. 24** : Révélation faite à Etienne de l'indignité du moine Widon qui devait lui succéder³. Mort d'Etienne (1134).
- **Ch. 25 à 28** : Les successeurs d'Etienne : Fastrède, Alexandre, Rainard de Bar... Jean, moine de Cîteaux, est consacré évêque de Valence.

(Fin du Livre I)

Livre II

¹ Conrad oublie de mentionner la fondation antérieure (fin IVème s.) de S. Martin à Ligugé, sous la conduite et l'assistance de S. Hilaire de Poitiers.

² La notation, p. 69, du « relâchement d'un grand nombre de monastères », dans lesquels Molesme est inclus contredit la présentation faite de Molesme par l'Exorde de Cîteaux, bien qu'il fût impossible pour le groupe des « Fondateurs de Cîteaux » d'y vivre l'observance stricte de la RB... ; ce qui motivera le départ vers Cîteaux.

³ Ce Widon, ne peut être que celui que nous connaissons sous le nom de « Guy de Trois Fontaine », qui, après quelques mois, fut « déposé pour incapacité ». Fastrède et Alexandre assurèrent l'interim, et en 1134, Rainard de Bar fut élu. Il restera Abbé de Cîteaux jusqu'en 1150.

Le titre du chapitre premier donne l'essentiel du contenu du Livre II : « Des vertus et des miracles de notre Bienheureux Père Bernard, Premier Abbé de Clairvaux ».

Le Livre VII de la *Vita Prima* reprendra beaucoup d'éléments de ce Livre II du Grand Exorde. Quelques chapitres plus significatifs éveilleront notre attention.

- **Ch. 7** : Le Christ crucifié détache ses bras de la croix pour embrasser Bernard (*Osculatio Bernardi*)
- **Ch. 13** : Le Sermon de S. Bernard « sur la Conversion », adressé 'aux clercs de Paris' provoque une entrée massive à Clairvaux (24 étudiants en théologie, dont Geoffroy d'Auxerre, futur secrétaire de Bernard).
- **Ch. 16** : Bernard est « élu Archevêque de Milan ». Il s'y refuse, par amour de la « sainte pauvreté » cistercienne.
- **Ch. 17** : Bernard se rend à Toulouse pour combattre l'hérésie manichéenne déclenchée par un ancien 'moine noir', Henri (dualisme radical, mépris des sacrements de l'Eglise, de la hiérarchie et du pouvoir épiscopal...).
- **Ch. 19** : Bernard rend un mort à la vie.
- **Ch. 20** : Mort de Bernard (20 août 1153).
- **Ch. 21 à 33** : Les successeurs de Bernard à Clairvaux : Dom Robert..., Dom Ponce..., Dom Gérard..., Dom Henri..., Dom Pierre (8^{ème} Abbé de Clairvaux).
- **Ch. 34** : Conclusion :

« Comme un bouquet cueilli dans un champ fleuri et spacieux, nous avons offert à nos Frères le récit des vertus, des miracles et des faits glorieux de nos vénérables Patriarches, les bienheureux Robert, Albéric et Etienne, premiers Abbés de Cîteaux, et du grand saint Bernard, premier Abbé de Clairvaux, ainsi que de leurs successeurs ; puisse-il être agréable à ceux qui aiment les saintes lectures, et qui désirent en profiter ! Daigne le Dieu Tout-Puissant, dans sa miséricorde, susciter encore, non seulement à Cîteaux et à Clairvaux, mais dans toutes les Maisons de l'Ordre, des religieux aussi zélés pour la perfection de leur état, afin que leur sainteté nous stimule à porter sans défaillance 'le poids du jour et de la chaleur' (cf. Mt 20, 12), comme l'ont porté les premiers Pères de notre Institut ! »

Livre III

Sont présentées ici quelques grandes figures de moines de Clairvaux.

- **Ch. 1 à 3** : Frère Gérard, de la famille de Bernard, et admirable 'Cellier' de Clairvaux (Lors de son décès, Bernard prononcera un vibrant hommage de ce moine pieux et de ce travailleur infatigable, dans le Sermon 26 sur le Cantique des Cts, qui permet ainsi à Bernard d'accomplir pleinement sa fonction de Père spirituel de la Communauté de Clairvaux)
- **Ch. 4** : Humbert, Prieur de Clairvaux, puis Abbé d'Igny.
- **Ch. 6** : Odon, Sous-Prieur de Clairvaux.
- **Ch. 7** : Dom Gueric, moine de Clairvaux, et Abbé d'Igny.
- **Ch. 9** : Dom Robert, moine de Clairvaux, puis Abbé de La Maison-Dieu (en Bretagne, près de Nantes).
- **Ch. 10** : Danger encouru par un cistercien qui avait quitté son Ordre pour entrer dans un autre.
- **Ch. 11** : Vision du moine Renaud apercevant la Sainte Vierge rendant visite aux moines pendant le travail de la moisson.
- **Ch. 20** : Vision du moine Achard, Père-Maître des novices à Clairvaux.
- **Ch. 21** : Dom Geoffroy, moine de Clairvaux, puis évêque de Sora (Italie).

- **Ch. 24** : Dom Baudouin, moine de Clairvaux, puis évêque de Pise (Italie).
- **Ch. 25** : Dom Eskil, d'abord Archevêque au Danemark, puis moine de Clairvaux.
- **Ch. 27** : Le noble prince Gumar, de Sardaigne, se fait moine de Clairvaux, instamment prié par S. Bernard qui lui prédit son entrée au monastère.
- **Ch. 28** : Le vénérable Abbé Simon, du monastère bénédictin de Carriague (Italie), devient moine de Clairvaux.
- **Ch. 29 à 32** : Visions de la Vierge et de N.S.J.C. dont furent témoins des moines de Clairvaux.

Livre IV

C'est une suite des derniers chapitres du Livre précédent qui raconte des apparitions et des visions de moines de Clairvaux.

- **Ch. 32** : Il est dit au moine Evrard, ancien Grand Maître de l'Ordre du Temple : « Tes péchés sont pardonnés ». Suit un prodige raconté par Evrard : un soldat de Germanie vient de mourir ; il lui est donné de retrouver la vie quelques mois, le temps de lever les deux obstacles à son salut : des dettes considérables à acquitter, et une régularisation de son mariage illégitime...
- **Ch. 33** : « Laurent, convers à Clairvaux » (à lire !... p. 387).
- **Ch. 34** : Derniers moments d'un moine de Clairvaux auquel apparaissent S. Jean l'évangéliste, la B.V. Marie, et N.S.J.C. (pp. 391-392).

Conclusion :

« Sainteté qui se lève dans l'ancienne 'vallée de l'absinthe' transformée en jardin de délices tout émaillé de fleurs »...

Livre V

Exhortation à bien vivre 'la vie régulière' et mise en garde contre certains périls : ambition, désobéissance, esprit d'appropriation, conspiration, excommunication, indiscretion et non respect absolu du secret de la confession (cela vise les prêtres 'confesseurs'), non fréquentation du sacrement de pénitence et de réconciliation, danger de discorde et de négligence...

Eloge de la patience, des veilles, et de la Psalmodie.

Livre VI

- **Ch. 1 et 2** : Imprudence d'un moine contemplatif (il voulu scruter des Mystères – à propos de l'Eucharistie - qu'il n'aurait pas dû sonder, et fut victime du Démon).
- **Ch. 3 et 4** : Désir de frères de « mourir à Clairvaux ».
- **Ch. 5 à 9** : Attitude devant la mort, et humble confession.
- **Ch. 10** : **Récapitulation Générale** (voir plus haut, p. 3).

Livre VII

Regroupement d'extraits de témoignages de divers auteurs, en particulier de Dom Jean de Cirey, Abbé de Cîteaux, et d'autres Abbés de Cîteaux.

- **Ch. 1 à 5 : Le Bienheureux Pierre**, 8^{ème} Abbé de Clairvaux.
- **Ch. 6 et 7** : Le Frère Arnulphe impose silence à des pourceaux, et met en fuite, par son obéissance, le démon qui voulait le tromper.
- **Ch. 8** : Le novice Gunthelin est affermi dans sa vocation par une vision de la gloire du ciel et des peines de l'enfer.
- **Ch. 9** : Dieu manifeste à Ste Mechtilde la grandeur des mérites de S. Bernard.
- **Ch. 10** : Deux visions merveilleuses lors de la mort de notre Père S. Bernard : l'une à Clairvaux et l'autre à Lincoln, en Angleterre. « Dieu est admirable en ses saints ! »

- a) « A l'instant où le saint (Bernard) expirait, on vit apparaître dans la chambre où il gisait la très miséricordieuse Mère de Dieu, sa Patronne principale ; elle était escortée par de multiples esprits célestes (des Anges). Elle reçut l'âme du Bienheureux, avec son dernier souffle »... « Généreuse Rémunératrice, elle fit placer notre bien-aimé Père, à sa droite, dans l'éternelle Patrie ».
- b) Le Doyen de l'Eglise de Lincoln meurt le même jour que notre Père S. Bernard. Le Doyen défunt apparaît à l'évêque de Lincoln et lui dit :

« Faites pénitence, corrigez votre vie, purifiez votre conscience, fuyez l'orgueil et l'avarice : autrement, vous n'aurez point de part à la Céleste Béatitude. Le salut n'est pas une chose aussi facile qu'un grand nombre se l'imaginent. Lorsque je fus présenté au redoutable tribunal de Dieu, les âmes de 30.000 personnes y comparurent en même temps. Deux seulement furent mises en possession du bonheur éternel, celle de Bienheureux Bernard et la mienne ; trois descendirent en Purgatoire, et toutes les autres tombèrent dans les flammes des Enfers ».

« Ayant dit ces paroles, le Doyen disparut ».

« Tels furent les deux miracles qui signalèrent la précieuse mort du grand Abbé de Clairvaux ».

Béni soit Dieu dans ses saints,
Lui qui est Saint dans toutes ses œuvres,
Et qui a daigné glorifier
Parmi toutes les nations de la terre
Notre Père S. Bernard !

(Fin du Grand Exorde de Cîteaux)

*